

Objet: TR: Avis de consultation - Révision du Plan Local d'Urbanisme La Crau (PLU)

De : Geraldine Kapfer
Envoyé : lundi 25 août 2025 16:32
À : PLU MTPM <mtpm.plu@metropoletpm.fr>
Objet : Avis de consultation - Révision du Plan Local d'Urbanisme La Crau (PLU)

De : Geraldine Kapfer
Envoyé : lundi 25 août 2025 16:00
À : urbanisme@villedelacrau.fr <urbanisme@villedelacrau.fr>
Objet : Avis de consultation - Révision du Plan Local d'Urbanisme (PLU)

Bonjour,

Par la présente, je souhaite m'opposer au projet de révision du PLU de la commune de La Crau qui en l'état ne permet pas d'assurer les continuités écologiques et n'apporte pas la preuve qu'il ne met pas en péril certaines espèces protégées.

J'ai étudié les éléments mis à disposition dans le dossier d'EP.

Il y a plusieurs aspects à signaler :

1/ Le diagnostic environnemental à disposition n'inclus aucun réel diagnostic faune et flore à l'échelle de la commune.

Les seuls éléments sont issus d'études obsolètes qui ont entre 9 et 18 ans et qui ne concernent pour la plupart pas les sites concernés par l'OAP ou par les changements de situation/travaux. Ceci est d'autant plus dommageable que les travaux importants vont être réalisés et que les risques sont importants. Il n'y a pas eu de consultation de base de données (Silene, Faune PACA) afin de localiser les enjeux biologiques sur la commune.

Autrement dit, le patrimoine biologique de la commune n'est pas mis en avant par manque de connaissance mais aussi par manque de centralisation des informations dans le temps.

Rien que pour les Chiroptères : au moins 15 espèces de chauves-souris (toutes protégées) ont été recensées sur la commune de La Crau donc au moins 1 gîte d'une espèce devenue très rare et qui chasse dans les milieux ouverts agricoles : le Petit murin. Cette espèce a fait l'objet de mesures de protection par la MTPM dans le cadre d'une mesure compensatoire suite à la sécurisation du Mont Faron. Une cavité a été mise en protection sur Solliès-Toucas et les Petit murins ont été équipés d'émetteurs afin de localiser les zones de chasse. Il y a un enjeu très important sur cette commune et les résultats montrent que ces individus chassent aussi la commune de La Crau... D'autres gîtes pourraient s'y trouver.

2/ Changement de situation de bâtiments techniques/agricoles : L'espace bâti abrite de la biodiversité protégée (Oiseaux, Chauves-souris notamment) : La requalification de bâtiments, démolitions, l'abattage d'arbres etc doivent faire l'objet d'une évaluation environnementale par des spécialistes afin d'accompagner les projets et éviter la destruction des espèces mais aussi de leurs habitats (tous deux protégés par la loi -

article L411-1 du code de l'environnement). Participer activement à la lutte contre l'érosion de la biodiversité commence par la prise en compte des espèces protégées, qui doit être réalisée au même titre que les diagnostics structurels, pollution des sols, amiante etc. Ces diagnostics ne sont pas rendus obligatoires aujourd'hui et la raison invoquée par les services de l'état est que : **"Nul n'est sensé ignorer la loi"**. Autrement dit, cela va de soi. Or ce n'est pas évident du tout pour certains corps de métiers qui ne sont pas sensibilisés.

Vu la localisation du projet, il est absolument certain que des espèces protégées sont présentes dans certains bâtiments. Certaines espèces sont cryptiques et discrètes.

Si cela est anticipé, les projets se déroulent sans soucis, sans surcoûts importants ni délais. Dans le cas contraire, les chantiers peuvent être stoppés et des coûts importants engagés (intervention d'urgence). La prise en compte de la faune en bâti se développe et de nombreux spécialistes peuvent accompagner les porteurs de projets, services d'urbanisme à évaluer les secteurs à enjeux d'autant plus que les programmes d'aménagements sont connus plusieurs années en amont.

Un guide a été édité récemment par la LPO avec le concours de la SFEPM que je représente et un autre est en cours de rédaction (plus technique) :

<https://www.lpo.fr/la-lpo-en-actions/mobilisation-citoyenne/nature-en-ville/renovation-du-bati-et-biodiversite/renovation-du-bati-et-biodiversite-le-guide-technique>

Certaines communes ont déjà intégré la réalisation de pré-diagnostic préalablement à toute déclaration de travaux pour se prémunir de tout soucis.

3/ Les aménagements prévus dans les OAP

La consommation d'espaces naturels et les aménagements prévus auront un impact important pour la faune /flore et notamment pour les chauves-souris (domaine pour lequel je m'estime compétente).

Des inventaires complets et récents (moins de 5 ans - les techniques et les connaissances évoluent) sont nécessaires pour évaluer les impacts des aménagements.

La consommation d'espace est importante dans le projet même s'il est évoqué une économie de surface impactée.

La rupture de connectivité est évidente dans plusieurs projets ainsi que la consommation d'espaces de chasse (Gavary- St Augustin, Chemin long etc). Les éclairages en plus de la construction ou l'élargissement des voies sont des barrières importantes.

Le fait de capter des animaux en vol de certaines espèces n'est jamais pris en compte dans les études d'impact car on considère que les animaux iront se nourrir ou se déplacer ailleurs. Le souci est que tous les projets concluent de la même manière ce qui a pour conséquence au fil des années à une fragmentation importante des habitats. Les animaux ne peuvent plus se rendre sur leur zone de chasse ou rejoindre leur gîte, ou alors prennent d'énormes risques pour leur vie.

Protéger la biodiversité est une responsabilité pour les générations futures mais aussi pour l'équilibre naturel. Bien évidemment, si on ne cherche pas, on ne trouve pas. La seule façon de trouver est d'y mettre les moyens. Les chauves-souris sont petites, inaudibles, nocturnes et discrètes. Certaines espèces ont pratiquement déjà disparu du littoral et du moyen Var.

Exemple : En 2024, un gîte de plus de 300 Petit murin (second gîte de reproduction connu pour cette espèce dans les Bouches-du-Rhône) a été découvert. Ce dernier était passé sous les radars depuis des décennies. Tous les bureaux d'étude ont identifié des Petits murins en chasse (enregistrement des ultrasons) sur les zones d'étude sans chercher activement les gîtes (sur et autour du projet). Les animaux explorent en effet des surfaces de milieu naturel en fonction des émergences d'insectes, de leurs besoins et selon les conditions climatiques. Ils ont donc besoin d'une grande variété de milieux pour se nourrir et accomplir leur cycle

biologique. Depuis 2008, une ZAC, des routes, des centrales solaires, des bureaux se sont installés sur la moitié du domaine vital de la colonie...

L'environnement est souvent synonyme de gestion des déchets, espaces de promenade, ressource hydrique or l'écologie est une science et non une lubbie de bobos fanatiques. Malheureusement, prendre en compte la présence des enjeux biologiques est un défi courageux que peu de communes embrassent réellement. Pourtant, de nombreuses personnes compétentes peuvent accompagner / former.

Je me tiens à votre disposition pour échanger sur le sujet.

Bien cordialement,

Docteure en biologie, spécialisée dans les Chiroptères

Experte associée au CSRPN

Coordinatrice régionale pour la Coordination Chiroptères Nationale (SFEPN) : <https://www.sfepn.org/>

Géraldine Kapfer

